

# Amts-Blatt zur Laibacher Zeitung.

Nr. 104.

Donnerstag den 29. August

1844.

## Gubernial - Verlautbarungen.

3. 1312. (3) Nr. 16735.

C u r r e d e .

Uebereinkunft zwischen Oesterreich und dem Königreiche beider Sicilien wegen gegenseitiger Aufhebung des Abfahrtsgeldes. — In Folge hohen Hofkanzlei-Decretes vom 3. Juli 1844, Zahl 13193, wird die Uebereinkunft zwischen Oesterreich und dem Königreiche beider Sicilien wegen gegenseitiger Aufhebung des Abfahrtsgeldes, in der Anlage zur allgemeinen Kenntnis gebracht. Laibach am 25. Juli 1844.

Joseph Freiherr v. Weingarten,  
Landes-Gouverneur.

Carl Graf zu Welsperg, Raitenau  
und Primör, f. f. Vice-Präsident.

Dominik Brandstetter,  
f. f. Gubernialrath.

## CONVENTION.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohème et Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles, désirant fixer par des stipulations formelles l'abolition réciproque du droit de détraction (gabella hereditaria) et de l'impôt d'émigration entre Leurs États et Sujets respectifs, ont nommé des Plénipotentiaires pour arrêter et signer les dites stipulations, savoir: Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohème le Prince Clément Wenceslas Lothaire de Metternich-Winnebourg, Duc de Portella, Comte de Königswart, Grand d'Espagne de la première classe, Chevalier de la Toison d'or, Grand-Croix de l'ordre de St. Etienne de Hongrie en diamants et de la décoration pour le mérite civil, Grand-Croix ed l'ordre St. Jean de Jérusalem, Chevalier de l'ordre de St. Janvier et Grand-

Croix de l'ordre de St. Ferdinand et du mérite de Sicile, Chambellan, Conseiller intime actuel de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Son Ministre d'État et des Consérences et Chancelier de Cour et d'État et de la Maison Impériale; et Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles le Chevalier de Ramirez, Chevalier Grand-Croix de l'ordre de François I. de Naples et du Christ du Brésil, Décoré du grand Cordon ed l'ordre militaire de Sts. Maurice et Lazare de Sardaigne, Chevalier de numéro de l'ordre de Charles III. d'Espagne, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Sicilienne à Vienne; — Lesquels sont convenus des articles suivants:

— Art. I. Il ne sera prélevé lors de l'exportation de biens, argent ou effets quelconques hors des États de Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles dans les États de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche ou de ces derniers dans les États Siciliens, soit que cette exportation ait lieu à titre de succession, des legs, de dot, donation, ou autre quelconque, aucun droit de détraction (gabella hereditaria) ni impôt pour l'exportation ou émigration. Les biens et les effets ainsi exportés ne seront assujettis à d'autres impositions ou taxes au profit du fisc, qu'à celles qui à raison du droit de succession, de vente ou mutation de propriété quelconque devront être acquittées par les sujets Siciliens eux-mêmes dans le Royaume des deux Siciles, et par les sujets Autrichiens en Autriche d'après les lois, règlements et ordonnances existants ou à émaner à l'avenir dans les États respectifs. — Art II. Cette exemption s'entend non seulement du droit de détraction et de l'impôt d'émigration susmentionnés à

verser dans les caisses de l'État, mais aussi de ceux à verser dans les caisses des villes, bourgs, communes, jurisdictions patrimoniales ou corporations quelconques, à l'exception néanmoins du Royaume de Hongrie et de la Transilvanie, à l'égard desquels pays, vu la législation particulière qui y est en vigueur, la Convention présente ne doit rien changer aux droits que des villes, des seigneuries, corporations ou communes pourraient avoir légalement acquis à des perceptions à titre de détraction lors de l'exportation de biens, argent ou effets, soumis à leur jurisdiction. — Réciproquement il sera prélevé sur des biens que les habitants des localités, où ce droit de détraction est maintenu, seront appelés à recueillir dans le Royaume des deux Siciles une part égale à la valeur du même droit de détraction, laquelle sera dévolue à la caisse de la commune d'où l'exportation a lieu — Art. III. Les règles fixées dans les articles précédents en faveur des particuliers des deux États seront également observées à l'égard des établissements de bienfaisance et des corporations qui seraient appelées à acquérir des biens dans l'un ou l'autre pays par testament ou par donation entre vifs, avec la réserve toutefois, que les lois et ordonnances qui existent ou qui pourraient émaner dans les deux États par suite du droit de suprême tutelle à exercer par le Gouvernement sur les corporations ou établissements de cette nature auront toujours leur plein effet. — Art. IV. L'exemption des droits susdits dont il est parlé aux articles I et II. a trait aux biens, argent et effets quelconques qui seraient exportés, mais les lois respectives dans les États de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche d'une part et d'autre part dans ceux de Sa Majesté le Roi du Royaume des deux Siciles touchant la personne de l'individu qui émigre, ses devoirs personnels et particulièrement ceux qui concernent le service militaire, sont maintenues en pleine vigueur, non obstant la présente convention. A l'égard du service militaire et des autres devoirs personnels de l'individu qui émigre, aucun des deux Gouvernements ne sera non plus restreint par la présente Convention relativement à la législation future sur ces objets. — Art. V. La présente Convention aura force valeur à commencer du

jour de l'échange des ratifications qui aura lieu dans le terme de six semaines ou plus tôt si faire se peut. — En foi du quoi Nous Plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche et de Sa Majesté Sicilienne avons signé la présente Convention et y avons apposé le cachet de nos armes. Fait à Vienne ce 19 Avril 1844.  
METTFRNICH m. p. V. RAMIREZ m. p.  
(L. S.) (L. S.)

3. 1330. (2)

Nr. 18272.

Concurs - Verlautbarung.

Für die an der Normal-Hauptschule in Triest erledigte Zeichnungshilfenstelle mit der Besoldung jährlicher 300 fl. wird ein neuer Concurs ausgeschrieben. — Die Concursprüfung wird am 10. October 1. J. an den Normal-Hauptschulen zu Wien, Triest, Görz und Libach abgehalten werden. — Diejenigen, welche sich derselben zu unterziehen wünschen, haben sich am Vorlage bei der betreffenden Normal-Schul-Direction zu melden, über die erforderlichen Eigenschaften, namentlich über die Kenntniß der deutschen und italienischen Sprache auszuweisen, und ihre an diese Landesschule gerichteten und mit den Zeugnissen über Alter, Stand, Religion, Moralität und erworbene Kenntnisse belegten Gesuche alldort zu überreichen. — Vom k. k. Gubernium im österr. illir. Küstenlande. — Triest am 8. August 1844.

Friedrich Haubenbichler,  
k. k. Gubernial-Sekretär.

3. 1329. (2)

Nr. 18913.

Verlautbarung.

Vom Beginne des Schuljahres 1843/44 ist ein Blasius Kortschesches Stipendium jährlich 22 Gulden 3 $\frac{1}{2}$  kr. E. M. in Eileidung gekommen. — Zum Genusse derselben sind Studierende, welche mit dem besagten Stifter verwandt sind und bei deren Ermangelung solche, welche der Pfarrgemeinde Schwarzenberg angehören, verufen. — Das Präsenzationsrecht über der Vacalkaplan zu Schwarzenberg aus, und der Stiftungsgenuss ist auf keine Studienabtheilung beschränkt. — Diejenigen Studierenden, welche diesen Stiftungsplatz zu erhalten wünschen, haben ihre Gesuche bis Ende September 1. J. bei diesem Gouvernium zu überreichen, und selbe mit dem Tauschein, dem Dürstigkeits- und Impfungszeugnisse, dann mit den Studienzeugnissen von den beiden letzten Semestern 1841, und welche dasselbe aus dem Rechte der Verwandtschaft in Anspruch nehmen wollen, mit einem legalisir-

ten Stammbaute zu belegen. — Vom k. k. illyr. Gouvernium Laibach am 17. August 1844.

**Stadt- und Landrechte Verlautbarungen.**  
B. 1333. (2) Nr. 7555.

Von dem dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird bekannt gemacht: Es sey von diesem Gerichte auf Ansuchen des Bernhard und der Antonia Hochmaier, wider Antonia Manut, wegen fauldsiger 2196 fl. 41 kr. c. s. c., in die öffentliche Versteigerung der, der Exequiten gehörigen, auf 4298 fl. 20 kr. geschätzten, zu Kotchau im Neustadtler Kreise gelegenen sogenannten Bop'schen Gült gewilligt, und hiezu drei Termine, und zwar auf den 7. October, 11. November und 16. December 1844, jedesmal um 10 Uhr Vormittags vor diesem k. k. Stadt- und Landrechte mit dem Baisaze bestimmt worden, daß, wenn diese Gült weder bei der ersten noch zweiten Heilbietungstagszahlung um den Schätzungsbetrag oder darüber an Mann gebracht werden könnte, selbe bei der dritten auch unter dem Schätzungs betrage hintangegeben werden würde. Wo übrigens den Kauflustigen frei steht, die diesfälligen Visitationsbedingnisse, wie auch die Schätzung in der dießlandrechtlichen Registratur zu den gewöhnlichen Amissiunen, oder bei dem Vertreter der Executions Führer, Dr. Joseph Kleindienst, einzusehen und Abschriften davon zu verlangen. Laibach am 6. August 1844.

B. 1327. (2) B. 7617.

**E d i c t.**

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird anmit bekannt gemacht: Es sey über das Ansuchen des Michael Bianzani, Cessio- när des Simon Repinz, in die Aussertigung des Amortisations- Edictes rücksichtlich des von der k. k. General- Bezirks- Verwaltung zu Laibach über die on Simon Repinz lautende, mit der Cession ddo. 27. Mai 1844 an Michael Bianzani, als Cessionär, gelangte kärnt. ständ. 5<sup>te</sup> Klar. Deligation ddo. 1. Feb. 1837, Nr. 1133, pr. 100 ausgefertigten Original- Leg- scheines gewilligt worden. Es haben demnach alle Jene, welche auf gedachten Original- Legchein, aus was immer für einem Rechtsgrunde Ansprüche zu machen vermeynen, selbe binnen der achtlichen Frist von einem Jahre, sechs Wochen und drei Tagen vor diesem k. k. Stadt- und Landrechte so gewiß anzumelden und geltend zu machen, widrigens auf weiteres Anlangen obgedachter Original- Legchein nach Verlauf dieser Frist zur amortisir, kraft- und wirkungslos erklärt werden wird. — Laibach den 13. August 1844.

B. 1342. (2)

Nr. 7577.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird dem Franz Maierhofer mittelst gegenwärtigen Edictes erinnert: Es habe wider denselben bei diesem Gerichte Maria Maierhofer, durch ihren Excl. Vertreter Dr. Burger, die Klage auf Verjährt- und Erlöschenklärung der Pflichtheilsforderung des Franz Maierhofer, aus dem Testamente ddo. 19. Juli 1800, intab. 17. Jänner 1806 u. 27. Dec. 1811 auf dem Gute Klivich häftend, eingetragen, und um Verjährt- und Erlöschen- Erklärung dieser Forderung gebeten, vorüber zur Verhandlung die Tagsatzung auf den 11. November d. J. um 9 Uhr vor dies. m. Gerichte angeordnet wird. — Da der Aufenthaltsort des Beklagten Franz Maierhofer diesem Gerichte unbekannt, und weil derselbe vielleicht aus den k. k. Erbländern abwesend ist, so hat man zu seiner Vertheidigung, und auf seine Gefahr und Unkennt den hierortig n. Gerichts- Advocaten Dr. Philipp Pfefferer als Curator bestellt, mit welchem die angebrachte Rechts- sache nach der bestehenden Gerichts- Ordnung ausgeführt und entschieden werden wird. — Franz Maierhofer wird dessen zu dem Ende erinnert, damit er allenfalls zu rechter Zeit selbst erscheine, oder inzwischen dem bestimmten Vertreter Dr. Pfefferer Rechtsbehelfe an die Hand zu geben, oder auch sich selbst einen andern Sohwalter zu bestellen und diesem Gerichte namhaft zu machen, und überhaupt im rechtlichen ordnungsmäßigen Wege einzuschreiten wissen möge, insbesondere, da er sich die aus seiner Verabsäumung entstehenden Folgen selbst beizumessen haben wird. — Laibach den 13. August 1844.

B. 1343. (2)

Nr. 7942.

**E d i c t.**

Vom k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird bekannt gemacht: Es sey von diesem Gerichte auf Ansuchen des Dr. Jos. Drel, Sequesters der im Hühnerdorfe sub Cons. Nr. 16 gelegenen Realität, in die öffentliche Versteigerung der stehenden, mit dem executiven Pfandrechte beladen Früchte, als: des Hasers von 2 Merring Anbau, der Weintrauben und Apfels gewilligt, und hiezu die Tagsatzung auf den 12 September d. J. früh 9 Uhr in loco origini Realität, genannt „beim grünen Berg“, mit dem Baisaze bestimmt worden, daß der Meistrichter vom Augenblick des Zuschlages Eigentümer der entstandenen Frucht werde, alle mögliche Gefahr und Bespädigung, so möge durch Gewalt oder Elementarzufälle erfolgen,

übernehme, und den Meistbot gleich nach dem Anschlage bar erlegen müsse. — Laibach am 21. August 1844.

3. 1317. (3)

Nr. 4747.

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird bekannt gemacht: Es sey von diesem Gerichte auf Ansuchen der Johanna Tollenz, Maria Erschen, Gertraud Bertnik und Helena Doderleit, gegen Florian Isidor Lisching, in die öffentliche Versteigerung des dem Exequirten und den Bittstellern gehörigen, auf 843 fl. 20 kr. geschätzten Krakauer Waldanschiles sub. Mappá Nr. 174 und des am Gollouz Rect. Nr. 129 liegenden Ackers somit Wiesstück gewilligt, und hiezu drei Termine, und zwar auf den 8. Juli, 12. August und 16. September 1844, jedesmal um 10 Uhr Vormittags vor diesem k. k. Stadt- und Landrechte mit dem Besache bestimmt worden, daß, wenn diese Realitäten weder bei der ersten noch zweiten Feilbietungs-Tagssitzung um den Schätzungsbetrag oder darüber an Mann gebracht werden sollten, selbe bei der dritten auch unter dem Schätzungs betrage hintangegeben werden würden. Wo übrigens den Kauflustigen frei steht, die diesfälligen Licitationsbedingungen, wie auch die Schätzung in der dieklandrechtlichen Registratur zu den gewöhnlichen Amtsstunden, oder bei dem Vertreter der Executionsführer, Dr. Johann Zwayer, einzusehen und Auctoritäten davon zu verlangen.  
Laibach den 25. Mai 1844.

Nr. 7650.

Anmerk. Bei der zweiten Feilbietungs-Tagssitzung hat Niemand den Schätzungs-wert geboten; daher die 3. am 16. September 1844 abgehalten werden wird.  
Laibach am 17. August 1844.

3. 1315. (3)

Nr. 7547.

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte in Krain wird bekannt gemacht: Es sey von diesem Gerichte auf Ansuchen der Herren Stände von Krain, durch Dr. Wurzbach, gegen Anton Nanzlli, wegen schuldiger 69 fl. 20 kr. c. s. c. in die öffentliche Versteigerung der dem Exequirten gehörigen Fahrnisse gewilligt, und hiezu drei Termine, und zwar auf den 13. September, 4. October und 23. Oct. I. J., jedesmal um 9 Uhr Vormittags in der Carlstädter Linie im Hause Nr. 9 mit dem Besache bestimmt worden, daß, wenn diese Fahrnisse weder bei der ersten noch zweiten Feilbietungs-Tagssitzung um den Schätzungs betrag

oder darüber an Mann gebracht werden könnten, selbe bei der dritten auch unter dem Schätzungs betrage hintangegeben werden würden. Laibach am 13. August 1844.

3. 1328. (3)

E d i c t.

Von dem k. k. Stadt- und Landrechte im Herzogthume Kärnten wird durch gegenwärtiges Edict bekannt gemacht: Es sey über Einverständniß aller Interessenten der mit Edict vom 10. März 1840, Zahl 2012, über das sämmtliche bewegliche und im Lande Kärnten gelegene unbewegliche Vermögen des hiesigen Handelsmanns und Haussitzers Johann Fortunat Molinari, eröffnete Concurs mit heutigem Beschlusse wieder aufgehoben worden.

Klagenfurt am 14. August 1844.

Vermischte Verlautbarungen.

3. 1297. (3)

d. r. 1748/1832.

E d i c t.

Von dem vereinigten Bezirksteiche zu Minkendorf wird dem unbekannten wo b sind ob n Andreas Murbi und seinen unbekannten Nachnachfolgern hiermit erinnert: Es habe der Bartholomä Verhoenck aus der Stadt Stein, wider dieselben die Klage auf Verjährungs- und Gelöschenheitlaung der Ansprüche aus den an f. e. ein zur Landeshauptlichen Stadt Stein sub U. b. Nr. 105, Rect. Nr. 97 dienstbaren, in der Vorstadt Schutt der Stadt Stein liegenden Hause somit Hof, respect. Gartel, für Andre s Murbi von Brücklach am 5. Januar 1795 intabulierten Schulbriebe doo. 2. Jä nee 1795, pr. 70 fl. 8 W., bei diesem Gerichte eingeviert, worüber die Tagssitzung auf den 30. November d. J. Vormittags um 9 Uhr bestimmt worden ist.

Da der Aufenthalt der Geflagten dies im Gerichte unbekannt ist, und weil die selben vielleicht aus den k. k. Erblanden abweidend sind, so hat man zu ihrer Vertheidigung und auf ihre Gefahr und Kosten den Franz Ebner aus Stein als Gouverneur benestet, mit welchem die anfechtbare Rechtsache nach der bestreite den Gerichtseröffnung wird ausgeführt und entschieden werden.

Die Geflagten werden dessen in dem Ende erinnert, damit sie offenfalls zu recht' Zeit selbst zu erscheinen, oder irgendwann dem b stellten Vertreter ihre Rechtsbehelfe an die Ha. d. zu geben, oder auch sich selbst einen an den Schwalt zu bstellen und diesem Gerichte namhaft zu machen, und überhaupt im rech't iden ordnungsmäßiger Weise einzuschreiten wissen mögen, in en sie sich sonst die aus ihrer Verabsiumung entstehenden Folgen selbst beizumessen haben werden.

Minkendorf den 7. August 1844.